

**Création avec les troupes et les équipes du Théâtre
National Populaire et du Théâtre National de Strasbourg**

Merlin l'enchanteur

de Florence Delay
et Jacques Roubaud
Mise en scène Julie Brochen
et Christian Schiaretti

**Grand théâtre, salle Roger-Planchon
1^{er}/06 → 17/06/12**



Contact presse

Djamila Badache

04 78 03 30 12 / d.badache@tnp-villeurbanne.com

Merlin l'enchanteur

de Florence Delay et Jacques Roubaud

Mise en scène Julie Brochen et Christian Schiaretti

Avec

Muriel Inès Amat**, **Laurence Besson***, **Antoine Besson**, **Olivier Borle***, **Fred Cacheux****
Jeanne Cohendy, **Marie Desgranges****, **Julien Gauthier***, **Damien Gouy***, **Antoine Hamel****
Ivan Hérisson**, **Xavier Legrand**, **Jean-Claude Leguay**, **David Martins****,
Clément Morinière*, **Cécile Péricone****, **Jérôme Quintard***, **Yasmina Remil***
Hugues de la Salle, **Julien Tiphaine***, **Clémentine Verdier***

* Troupe du TNP – ** Troupe du TNS

Scénographie et accessoires **Fanny Gamet**, **Pieter Smit**

lumières **Olivier Oudiou**

costumes **Sylvette Dequest**, **Thibaut Welchlin**

coiffures, maquillage **Catherine Nicolas**

son **Laurent Dureux**

vidéo **Raoul Assant**

recherche musicale et travail vocal **Yann-Fañch Kemener**, **Cyprien Sadek**

masques **Erhard Stiefel**

assistante **Laure Charvin**

assistant à la mise en scène **Hugues de la Salle**

Production **Théâtre National de Strasbourg**, **Théâtre National Populaire**

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.

Graal Théâtre

Le conte dit toujours vrai. Ce que dit le conte est vrai parce que le conte le dit. Certains disent que le conte dit vrai parce que ce que dit le conte est vrai. D'autres que le conte ne dit pas vrai parce que le vrai n'est pas un conte. Mais en réalité ce que dit le conte est vrai de ce que le conte dit que ce que dit le conte est vrai. Voilà pourquoi le conte dit vrai. Merlin

Le Graal Théâtre est une œuvre dont l'écriture s'est élaborée sur 30 ans. Rédigée par deux auteurs, elle demande, pour être réalisée sur scène, un temps, une distribution, une patience hors norme. Les vertus de l'obstination, de la fidélité, de l'humilité sont requises.

Ainsi, il n'était pas pensable de l'envisager avec les forces seules d'une institution ou d'un metteur en scène. Comme elle fut écrite, elle sera mise en scène, au moins à deux, chacun amenant sa part de travail, deux anonymats au rendu final: peu importe l'auteur du détail pour autant que l'édifice tienne. Et c'est par l'achèvement que sa clef définitive peut être rendue. Cette réalisation est au sens propre une quête, prévue sur quatre ans, chaque année livrant son épisode. Elle réunira deux équipes d'acteurs, les compétences techniques, administratives, artistiques de deux maisons, le Théâtre National de Strasbourg et le Théâtre National Populaire.

La matière et la démarche magnifient les traditions des deux maisons réunies: la dimension populaire du sujet évoquée dès ses nombreux titres Merlin, Gauvain, Perceval, Lancelot, Morgane, Guenièvre, etc. et l'audace de la conception: tisser sur le long terme les complicités possibles des deux institutions.

Il y a au fond de ce projet, comme une Table Ronde du théâtre, une abolition des lignes de pouvoir, l'affirmation d'un effacement au bénéfice du texte. Une sorte d'utopie qui tient toute entière dans l'ignorance de son aboutissement.

Il faudra donc attendre l'ultime épisode pour réinterroger l'ensemble de la réalisation et par une connivence nécessaire avec le public, établir la relativité de chaque épisode proposé. Ainsi, d'ores et déjà, nous savons que la mise en scène de Merlin l'enchanteur modifie la perspective de la reprise de Joseph d'Arimathie, premier épisode créé la saison dernière. Et nous savons que Gauvain et le Chevalier Vert, réalisé pendant la saison 2012-2013, nous obligera à retravailler les deux épisodes précédents et ainsi de suite jusqu'à La Tragédie du roi Arthur.

Merlin l'enchanteur est le récit de la naissance, de la vie et du suspens de Merlin. Suspens et non mort puisque son image et son influence perdurent alors que son corps n'est plus. C'est durant ce récit qu'il initiera Arthur à sa destinée, qu'il luttera contre la fée Morgane, et qu'enfin il succombera à la fée Viviane. Ce récit se déroule selon trois modes narratifs distincts le mode épique, les scènes s'enchaînent sans précaution de lieu, de temps ou d'actions; et c'est alors la rapidité et la qualité de l'ellipse qui font l'efficacité. Le mode conté, le récit se déroule en toute conscience des acteurs de leur fonction de narration et de jeu; l'efficacité tient à la connivence établie avec le public. Enfin, le mode onirique où le récit se déploie avec tous les moyens de l'illusion; l'efficacité est ici machinique et relève d'une apologie de la théâtralité.

L'espace sera unique: un plateau complété par les machineries propres au théâtre (tampons, cintres, machines en tout genre); les costumes entretiendront un rapport ironique entre le contemporain et l'historique de convention. A ce propos, il ne faudrait pas entendre ici un second degré inscrivant maladroitement notre travail dans le merveilleux héritage anglais de la quête du Graal selon les Monty Python. Ce qui est anglais est anglais, et une version française de ce modèle éviterait peu une sorte d'apologie du cancre. Le merveilleux sera notre fondement et les effets de distance humorisés auront pour fonction de faire résonner avec délicatesse la distance spirituelle de notre capacité.

L'équipe du Graal Théâtre

Notes dramaturgiques

Le fond légendaire lié au cycle du Graal s'enracine au plus profond de la mythologie celtique, se déploie dans la tradition orale, se colore de christianisme au Moyen Âge, s'ennoblit et se répand avec la littérature courtoise, et se distille dans la pensée européenne jusqu'à aujourd'hui. Il raconte une recherche de l'absolu et une confrontation de l'homme avec ses limites, et fait éclater les codes de représentations, irréductible qu'il est aux strictes barrières spatiales et temporelles. Or, le théâtre a ceci en commun avec l'imaginaire médiéval, qu'il interroge comme lui les notions fondamentales d'espace et de temps. Il confronte l'espace des pratiques sociales aux cadres symboliques des lieux investis par le merveilleux ou l'inconnu, et le temps des horloges conquis par l'homme à l'éternité du temps eschatologique ou légendaire. Alors l'espace du plateau, limité dans ses dimensions, infini dans ses virtualités, et le temps de la représentation, forcément limité mais ouvert à l'atemporalité, seront nos outils pour raconter ces « temps aventureux ».

La structure de Merlin l'enchanteur est chronologique, et nous raconte, de sa naissance à sa disparition, le parcours du personnage. Naissance, vie et mort de Merlin: cette trame sera l'axe de lecture et de jeu qui soutiendra la mise en scène du texte, et autour de laquelle s'organiseront les événements nombreux racontés dans ce second épisode. La vie extraordinaire des héros est le matériau privilégié de l'épopée (cf. le premier vers de l'Enéide, « Arma virumque cano... », je chante les armes et le héros...), et Merlin emprunte au genre épique un certain nombre de motifs: la naissance dans des conditions merveilleuses, les exploits, les guerres, les amours, la mort du héros. On y trouve même la figure du narrateur, ici représenté par Blaise de Nothombrelande, transfuge du récit dans le théâtre et du théâtre dans le récit, relatant les faits et écrivant l'histoire à mesure qu'elle se déroule. Cette construction, linéaire et presque cinématographique dans l'écriture, nous permet donc de lire l'ensemble des aventures du texte comme autant de pièces d'un jeu de construction qui prennent leur sens par rapport au parcours de Merlin, à son développement et à son action sur le monde. De ce constat émerge une structure nouvelle, organisant les dix-neuf chapitres de la pièce en six « actes ».

(...)

La pièce commence par la naissance surnaturelle et pourtant bien triviale, de Merlin, image dégradée, diabolisée, de la naissance du Christ. Merlin naît, mais pourtant il existait déjà, caché derrière la figure du chaman Myrddin, vagabondant dans la mythologie celtique et dans Joseph d'Arimathie. Quant à sa mort... Merlin choisit de donner à Viviane les armes grâce auxquelles elle le privera de ses pouvoirs et l'enfermera dans son amour et dans sa prison d'air. Cette mort n'en est pas une, elle est un passage de relais, une entrée dans l'éternité, une abdication en faveur de l'amour, une voix qui s'envole, une constellation qui vacille.

Ce jeu permanent entre l'espace-temps humain et son brouillage par le merveilleux trouve sa plus belle réalisation dans les scènes de forêts dans lesquelles le plateau s'ouvre à une nouvelle dimension, celle du rêve, dans lequel le temps mesurable, celui des secondes et des années, se distord et se compresse à l'envi, et dans lequel l'espace, donnée géographique, est investi et redessiné par le désir ou par la peur.

La friction ainsi opérée entre la forme théâtrale, le mode du récit, et le mode onirique, donne à Merlin sa profondeur et au plateau ses potentialités infinies. C'est sur une image d'éternité que se clôt cet épisode, quand Merlin pousse le cri d'amour qui transcende l'espace et le temps, qui peut être entendu par-delà les siècles et les mers, tandis que Blaise poursuit la tâche d'écrire la suite du cycle.

Hugues de la Salle assistant à la mise en scène

Qui est Merlin ?

Il connaît le passé, le présent, le futur au point de s'y perdre parfois: mais il met un point d'honneur à ne pas intervenir en fonction de ce qu'il sait de l'avenir: c'est pourquoi il n'élimine pas Mordret à la naissance. Il a tous les âges à la fois, ce qui fait qu'il se présente parfois sous la forme d'un enfant ou d'un vieillard. Il a un rire reconnaissable entre tous.

Sa première apparition en tant que Merlin est pour déplorer le Coup Douloureux porté par Balaan (I, 13). La pièce Merlin l'enchanteur revient ensuite sur sa naissance et ses débuts. Il est né d'un démon incubé et d'une vierge (pendant négatif de Jésus), le jour de la Saint-Joseph (II, 1); Il est recueilli par Blaise de Northombrelande (II, 2). Il aide au renversement de l'usurpateur Vortiger. Il crée la Table Ronde et la donne au roi Uterpendragon dont il est conseiller. Il déguise Uterpendragon pour qu'il s'unisse à Ygerne et qu'elle donne naissance à Arthur, qu'il enlève à la naissance pour le confier à Auctor. Il installe l'épée dans l'enclume (II, 7). Fou de désir pour Morgane, il signe avec elle le pacte du récit selon lequel il lui apprend la magie et elle lui raconte ses expériences (II, 8). Il organise les guerres d'Arthur (II, 10). Il montre Escalibour à Arthur (II, 11), et tombe amoureux de Viviane à cette occasion. En échange de son amour, il lui apprend « comment enlever un nouveau-né royal (II, 13) » ce qu'elle mettra en application pour obtenir Lancelot. Les effets de son amour sont la première chose qu'il n'arrive pas à prévoir. Il la guide pour sauver Arthur face à Accalon (II, 14). Il sauve Morgane du châtement pour son complot en lui offrant l'île d'Avalon, la capacité de se changer en corneille pour revenir sur terre, et un château dans la forêt de Brocéliande. Conscient de marcher à sa disparition avec l'amour de Viviane, il instaure le récit des aventures à chaque Saint-Jean, l'Esplumoir où il peut laisser des messages (II, 15) : ainsi la menace du chevalier vert (II, 19). Quand il s'unit à Viviane, il pousse le « cri de Merlin » et elle l'enferme dans la prison d'air. (II, 17)

Il continue de s'adresser régulièrement à Blaise. On dit que seuls ceux qui aiment d'amour peuvent entendre son cri (IX, 3). On entend régulièrement le rire de Merlin – ainsi quand Perceval croise un enfant dans un arbre (IX, 3): il lui conseille de venir de nuit au même arbre, illuminé de cierges qui s'éteignent les uns après les autres.

Il intervient régulièrement pour des dictées, des conseils ou des commentaires. Il explique à Viviane comment enrayer la carole enchantée (VII, 7).

Viviane lui demande de sortir pour sauver le royaume de Logres, mais il ne peut troubler le futur et veut que son amour demeure exemplaire, donc refuse (X, 4).

Merlin est un représentant du monde ancien, celtique, païen: dans une perspective chrétienne, il est donc clairement un personnage négatif, du côté de la magie et non de la foi, proche même d'un Antéchrist (puisqu'il partage avec Jésus la caractéristique d'être né d'une vierge). Plus largement, il est une sorte de dieu Pan, une incarnation de la nature. Avec le triomphe de la religion chrétienne, son destin est donc de disparaître.

...et qui sont les autres ?

Mordret Né de l'inceste inconscient entre Arthur et Anna, il croit jusqu'à sa mort être un des fils de Lot, et par conséquent frère de Gauvain.

Ballan Le chevalier aux deux épées.

Blaise Confesseur de la mère de Merlin, il les recueille tous les deux après leur jugement. Il est scribe de la cour et écrit l'histoire du Graal sous la dictée de Merlin. Il intervient comme narrateur et comme acteur.

Vortiger Renverse le roi Constant et devient roi de Logres. Les fils de Constant Uter et Pendragon, le tuent et reprennent le pouvoir.

Uterpendragon, roi de Logres Merlin fut pour lui une sorte de conseiller, l'aidant par des enchantements à repousser les invasions ennemies. Pris d'un fol amour pour dame Ygerne, l'épouse du duc de Tintagel. Pour l'aider, Merlin lui donna pendant quelques heures l'apparence du mari, de cette rencontre décisive naquit Arthur.

La Table Ronde Elle fut dressée après que Merlin l'enchanteur eut révélé à Arthur la nécessité de créer une assemblée faite des chevaliers les plus preux afin de retrouver le Graal. Elle rappelait qu'ils héritaient de leur place uniquement sur leurs mérites et qu'ils étaient à ce titre tous égaux. Elle symbolise l'égalité et la fraternité entre les chevaliers. Outre l'intérêt de rassembler les meilleurs chevaliers du royaume, cette table était destinée à recevoir le Graal, quand il aurait été retrouvé. Faite pour 366 personnes (autant que de jours par année bissextile), elle est ronde pour empêcher toute préséance. A droite d'Arthur il y a un siège vide, le Siège Périlleux, sans doute en écho à la place du Christ. Celui qui s'y assoit meurt. Seul Galaad pourra s'y asseoir. Elle est volée par les chevaliers de la Table Ronde rebelles envers Arthur. Le Roi Lot la dépose chez Léodegan de Carmélide. Lorsque Arthur lui porte secours contre le Roi Ris, Léodegan la lui rend en dot de sa fille Guenièvre.

Ygerne Épouse de Marc, Duc de Tintagel, avec lequel elle a deux filles Morgane et Anna. Elle résiste aux avances de Uterpendragon, ce dernier prend l'apparence du Duc Marc et s'unit à elle. Elle se retrouve enceinte d'Arthur. Son mari périt sous les coups de Uterpendragon qui l'épouse.

Arthur Outre sa valeur de symbole national (unité du peuple breton), Arthur est l'archétype du roi guerrier, il acquiert son trône par l'épée. Il représenterait, dans la tripartition de Dumézil, le triomphe du pouvoir guerrier sur le pouvoir druidique, sacerdotal, traditionnel. Mais il incarne un modèle sans avenir : aucun enfant avec sa femme Guenièvre, et, avec sa demi-sœur Anna, un enfant incestueux, Mordret, par lequel viendra sa mort et la ruine de son royaume. Il est le roi d'un monde ancien, qui doit mourir pour que puisse advenir le nouveau monde chrétien.

Auctor Merlin lui confie Arthur à la naissance et il l'élève. Il est chevalier de la Table Ronde sous le règne d'Uterpendragon.

Morgane Fée et magicienne. Merlin, fou d'amour pour elle, lui enseigne la magie. Souvent elle se transforme au cours du récit et devient une adversaire du roi Arthur, de sa femme Guenièvre et des chevaliers de la Table ronde.

Viviane la Demoiselle du lac, La Dame de Malehaut Sous divers noms c'est la fée qui donne l'épée Excalibur à Merlin qui la remet ensuite au roi Arthur, elle enchante Merlin en l'enfermant dans la prison d'air lorsqu'elle s'offre à lui, c'est elle qui éduque Lancelot du Lac après la mort de son père, c'est elle qui guide le roi mourant vers Avalon après la bataille de Camlann.

Royaume de Logres La Loegrie (aussi connue sous les noms de Logris ou Logres). Subdivision du royaume de Bretagne attribué à Locrius lors du partage du royaume entre les fils de Brutus. Locrius redevenant par la suite roi de toute la Bretagne, le nom de « Logres » peut désigner soit la Bretagne tout entière par métonymie, soit le Sud-Est, soit la capitale.

Extrait de l'index dramaturgique du Graal Théâtre réalisé par Gérald Garutti et Sacha Todorov.

Les scribes du Graal Théâtre

Nous avons construit notre cycle comme un arbre à dix branches, ou pièces, qui racontent la naissance, les aventures et la fin de deux chevaleries indissolublement liées: celle du ciel, et celle qui vient de la terre. La chevalerie céleste a pour fondateur Joseph d'Armathie -1- dès lors qu'il recueillit, au mont Golgotha, le précieux sang dans un graal. La chevalerie terrienne a pour fondateur Merlin l'enchanteur -2-, dès lors qu'il fit élire Arthur roi, et créa la troisième Table Ronde, qui a autant de sièges que l'année a de jours, plus un, le Siège Périlleux, interdit jusqu'à la venue du chevalier qui met fin à tout. Les quatre pièces publiées en premier, Gauvain et le Chevalier Vert -3-, Perceval le Gallois -4-, Lancelot du Lac -5- et L'Enlèvement de la Reine -6-, constituent le massif central du cycle.

On a procédé comme les conteurs, nos modèles, qui prenaient les choses au milieu, remontaient ensuite vers le commencement, puis descendaient vers les fins. Entre le début de notre travail, en 1973, et sa fin, il se sera écoulé plus de trente ans. Graal Théâtre est au complet dans l'édition Gallimard de 2005 qui achève le cycle avec Morgane contre Guenièvre -7-, Fin des Temps Aventureux -8-, Galaad ou la Quête -9- et La Tragédie du roi Arthur -10-. Cette édition reprend et corrige les deux volumes antérieurs. Le secret qui enlace les deux familles, dans notre cycle, est l'inceste.

Graal Théâtre a été entièrement composé oralement. Nous avons parlé tous ses dialogues, ils sont nés dans nos bouches, je les transcrivais à la main. Rien n'a été écrit l'un sans l'autre - à l'exception de la bataille de Salesbières, composée en alexandrins qui ne relèvent que du seul poète. Ce mode de composition a eu plusieurs conséquences. Un mécanisme était déclenché qui faisait surgir la fantaisie au vieux sens et la mémoire de chacun, aussi bien les mots des autres que les souvenirs personnels. Chacun tour à tour est devenu pilote d'une scène ou d'un personnage. Je l'ai souvent été des dames et des demoiselles, mais aussi bien de Gauvain, mon chevalier préféré. Jacques Roubaud pilote Merlin, quand il distrait la cour avec des problèmes de logique ou développe à Blaise sa théorie du conte, mais aussi bien Viviane, surtout dans « la chambre aux images ». Les poètes non bretons que nous aimons nous ont toujours secourus. Quand Joseph contemple le ciel étoilé, Fray Luis de León, à l'aube des nuits d'amour, les troubadours, quand tombe la nuit du premier baiser entre Lancelot et la reine, qui est nuit de la Saint-Jean, Apollinaire. Wittgenstein s'est introduit dans la discussion entre le bon et le mauvais disciple, Clausewitz dans la stratégie conçue par Merlin pour sauver des envahisseurs le royaume du jeune Arthur, Cortázar dans une conversation romanesque. Calderón de la Barca nous a aidés pour ces « actes sacramentels » que sont Joseph et Galaad. Shakespeare, Hugo, pour La Tragédie du roi Arthur.

Florence Delay

Florence Delay

Écrivaine, essayiste et traductrice, membre de l'Académie française depuis 2000. Comédienne dans les films de Robert Bresson, Chris Marker, Hugo Santiago, Benoît Jacquot et Michel Deville, elle a également travaillé avec Georges Wilson au TNP et a été chroniqueuse dramatique à la N.R.F. (1978-1985).

Elle a reçu le Prix Femina pour son roman Riche et légère en 1983, ainsi que le prix de l'Essai de l'Académie française pour Dit Nerval en 1999. En 2012, elle a publié Il me semble, mesdames, trente et une pièces sur le château de Fontainebleau, écrites dans le style Renaissance.

On doit à cette grande hispaniste la traduction des plus grandes œuvres du théâtre espagnol, notamment l'adaptation très remarquée de La Célestine de Fernando de Rojas, dans la mise en scène de Christian Schiaretti en 2011.

Jacques Roubaud

Jacques Roubaud Poète, traducteur et mathématicien. Reconnu très tôt par Aragon, il publie un premier recueil de poésie en 1944 intitulé Poésies juvéniles, puis un second en 1952, Voyage du soir.

Coopté en 1966 par Raymond Queneau, il devient membre de l'Oulipo. Ses multiples centres d'intérêt le portent vers la poésie japonaise aussi bien que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France.

Il obtient le prix France Culture en 1986 pour son recueil de poèmes Quelque chose noir. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, participant aussi bien à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte, à une anthologie du sonnet français qu'à une re-traduction de la Bible, il a également composé un recueil de poésie étrangère intitulé Traduire, journal, 2000.

Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008.

Julie Brochen

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen dirige le Théâtre National de Strasbourg et son École supérieure d'art dramatique depuis le 1^{er} juillet 2008, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008. Julie Brochen a fondé sa compagnie Les Compagnons de Jeu en 1993 après trois années de formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle fut élève de Madeleine Marion, Stuart Seide et Piotr Fomenko. Parallèlement, elle suit, de 1990 à 1994, le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Comédienne de formation, elle débute dès 1988 avec Le Faiseur de théâtre de Thomas Bernhard mis en scène par Jean-Pierre Vincent puis elle poursuit avec Faust de Fernando Pessoa mis en scène par Aurelien Recoing; Comment faire vivre le dit de Stuart Seide; Tchekhov acte III (Oncle Vania, Les Trois sœurs et La Cerisaie) de Anton Tchekhov, mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia; Trézène mélodies, fragments chantés de Phèdre de Racine, mis en scène par Cécile Garcia-Fogel; Hortense a dit «Je m'en fous» de Georges Feydeau mis en scène par Pierre Diot; La Rue du château, mis en scène par Michel Didym, d'après les conférences des surréalistes sur la sexualité ; Le Régisseur de la chrétienté de Sébastien Barry, mis en scène par Stuart Seide; Chapître un avec Mathilde Monnier; L'Échange de Paul Claudel, mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Elle signe sa première mise en scène, en 1994, La Cagnotte d'Eugène Labiche et Alfred Delacour présentée au Théâtre de la Tempête à Paris puis Penthésilée d'Heinrich von Kleist jouée au Quartz à Brest et au Théâtre de la Bastille. En 1998, elle met en scène Naissances nouveaux mondes, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet (Théâtre de Nîmes), Le Décaméron des femmes de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'Hanna Shygulla, elle signe la mise en scène de Brecht, Ici et maintenant (Cité de la musique à Paris) et Chronos kairos (Trier, Allemagne, puis programmé dans le cadre du Festival Musica). En 2001, elle monte son premier opéra Die lustigen Nibelungen d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de Père de Strindberg aux côtés de Francois Marthouret (Théâtre du Gymnase à Marseille). La même année, elle signe la mise en scène de La Petite renarde rusée, opéra de Leos Janacek créé au Festival d'Aix-en-Provence. Pour l'Auditorium du Louvre à Paris, elle a mis en scène Des passions sur des textes de Crates, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset..., avec Emilie Valantin et Jean Sclavis.

Après avoir travaillé quatre années durant sur le théâtre de Tchekhov, elle monte, en 2003, Oncle Vania de Tchekhov puis Le Cadavre vivant de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium, deux spectacles dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2005, elle reprend le rôle d'Elena dans Oncle Vania de Tchekhov au Théâtre de l'Aquarium.

La même année, elle crée Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis Hanjo de Yukio Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, et pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006. La même année, elle crée au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence L'Histoire vraie de la Périchole, d'après La Périchole de Jacques Offenbach sous la direction musicale de Francoise Rondeleux et Vincent Leterme, repris au Théâtre de l'Aquarium puis en tournée. En 2007, elle crée L'Échange de Paul Claudel pour le Festival d'Avignon (au Cloître des Célestins). Le spectacle tourne en France et en Suisse durant toute la saison 2007-2008, repris au TNS à l'automne 2008 à la suite de sa prise de fonction. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris de 2007 et à l'initiative de l'association artistique de l'ADAMI et de l'opération Talents Cannes, elle crée Variations / Lagarce-Paroles d'acteurs au Théâtre de l'Aquarium, qu'elle reprend exceptionnellement au TNS en décembre 2008. En novembre 2008, elle crée Le Voyage de monsieur Perrichon d'Eugène Labiche et Edouard Martin au Théâtre du Vieux-Colombier et en mars 2009, La Cagnotte d'Eugène Labiche et Alfred

Delacour, au TNS d'après la mise en scène de 1994, puis La Cerisaie de Tchekhov en mai 2010 (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à l'automne) et Dom Juan de Molière en avril 2011 (en tournée en 2011-2012 et repris au TNS en octobre 2012).

En 2011, elle se lance dans l'aventure du Graal Théâtre avec Christian Schiaretti, directeur du TNP. Le projet associe les deux institutions sur plusieurs saisons. En juin 2011, ils montent le prologue du Graal Théâtre, Joseph d'Arimathie au TNP.

Directrice et responsable pédagogique de l'École du TNS depuis septembre 2008, elle y dirige des ateliers de jeu auprès des deux groupes actuellement en formation.

Au cinéma, Julie Brochen a joué dans 24 mesures de Jalil Lespert, Le Leur (C.M.) de Paul Vecchiali, Les Yeux ouverts (C.M.) de J. Abecassis, La Vie parisienne (C.M.) d'Hélène Angele, Comme neige au soleil et Le Secret de Lucie de Louise Thernes, La Fidélité d'Andrzej Zulawski et Demon lover d'Olivier Assayas. A la télévision, elle a joué dans La Tendresse de l'araignée et L'Impure de Paul Vecchiali, Jeanne, Marie et les autres de Jacques Renard et La Voix de son maître de Luc Beraud.

Christian Schiaretti

Né en 1955, Christian Schiaretti, après des études de philosophie, débute dans les années 1980 en fondant sa compagnie avant d'être nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. Il y mène une politique de répertoire et débute une fructueuse collaboration avec l'écrivain et philosophe Alain Badiou, qui aboutit aux créations des farces contemporaines: Ahmed le subtil (Festival d'Avignon, 1994), puis Ahmed philosophe (1995), Ahmed se fâche (1995) et Les Citrouilles (1996).

Par la suite, c'est le poète Jean-Pierre Siméon, qui accompagne la trajectoire artistique de la Comédie de Reims, pour un travail autour du questionnement de la langue. Le Théâtre et la Poésie ne sont-ils pas les lieux manifestes de cette question? Quatre pièces ont été créées à partir de cette collaboration: D'entre les morts (1999), Stabat mater furiosa (1999), Le Petit Ordinaire (2000), La Lune des pauvres (2001). En 1998, Christian Schiaretti et Jean-Pierre Siméon, conçoivent un événement autour de la langue et de son usage intitulé: Les Langagières.

En 2002, Christian Schiaretti est nommé à la direction du Théâtre National Populaire.

Il y a créé notamment, L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill (2003); Père de August Strindberg et L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel (2005); Coriolan de William Shakespeare (2006), récompensé par de nombreux prix: Prix Georges-Lerminier 2007, décerné par le Syndicat de la Critique, Prix du Brigadier 2008, Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public 2009.

A la Comédie-Française il a mis en scène Aujourd'hui ou les Coréens de Michel Vinaver (Théâtre du Vieux-Colombier, 1993) et fait entrer au répertoire de la Salle Richelieu, Le Grand Théâtre du monde, suivi du Procès en séparation de l'Âme et du Corps, de Pedro Calderón de la Barca en 2004. En 2006, à l'invitation de Théâtre Ouvert, il a mis en espace Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche de Hervé Blutsch. L'aventure théâtrale de Christian Schiaretti est également jalonnée de rencontres avec des comédiens tels que Nada Strancar avec laquelle il monte Jeanne, d'après Jeanne d'Arc de Péguy (1999/2000) et Mère Courage et ses enfants de Bertolt Brecht (2001/2002) spectacle qui reçoit le Prix Georges-Lerminier, 2002 du Syndicat de la Critique, Nada Strancar chante Brecht/Dessau avec Jean-Claude Malgoire (2007).

De 2007 à 2009, il crée avec les comédiens de la troupe du TNP, Les Farces et Comédies de Molière: Sganarelle ou le Cocu imaginaire, L'École des maris, Les Précieuses ridicules (2007); La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant (2008); Le Dépit amoureux, L'Étourdi ou les contretemps (2009).

En mars 2008, il monte Par-dessus bord de Michel Vinaver, jouée pour la première fois en France dans sa version intégrale. Pour cette mise en scène, il reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique, pour le meilleur spectacle de l'année 2008. En septembre 2009, il crée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle, avec, dans le rôle-titre, Laurent Terzieff.

En novembre 2010, il dirige Didier Sandre qui dit La Messe là-bas de Paul Claudel, au Théâtre Les Gémeaux à Sceaux.

En décembre 2010, Christian Schiaretti met en scène Siècle d'or, un cycle de trois pièces: Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina.

En mai 2011, création à La Colline - théâtre national, Paris du diptyque Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg.

Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Dès son arrivée au TNP, il a entamé une étroite collaboration avec l'ENSATT où il a mis en scène avec les élèves des différentes promotions Utopia d'après Aristophane (2003), L'Épaule indifférente et la Bouche malade de Roger Vitrac (2004), Les Aveugles, Intérieur, La Mort de Tintagiles de Maeterlinck (2006), Les Visionnaires de Jean Desmarets de Saint-Sorlin (2007), Hippolyte et La Troade de Robert Garnier (2009). Christian Schiaretti a été président du SYNDEAC de septembre 1994 à septembre 1996. Il a été Président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues qui pose la question de la poésie dramatique au travers de l'exégèse, la transmission, l'élaboration des textes inouïs.

Collaborateurs artistiques

Sylvette Dequest costumes

De 1993 à 2008, Sylvette Dequest crée les costumes de nombreuses mises en scène de Julie Brochen, pour le théâtre et l'opéra. Elle travaille également avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean Claude Gallotta, Omar Porras, Jean Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean-Pierre Davernon, François Verret, La Compagnie LMNO, Mitia Fodotenko, Sandy Ouvrier.

Avec Marie Bramsen elle signe les costumes du 1^{er} cycle de Henry VI mise en scène Thomas Jolly.

Depuis 2007, elle collabore aux créations de David Lescot pour le théâtre et l'opéra, avec, dernièrement, Le Système de Ponzi coproduit par le TNS. Au cinéma, elle travaille avec Roy Lekus et Françoise Jolivet avec Tremblez Tyrans, d'après l'enfance de Stendhal.

Fanny Gamet scénographe et accessoires

Elle fait ses études à École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, option Design, Espace civique et à l'ENSATT où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001. Ensuite elle réalise les scénographies et les costumes pour des mises en scènes de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, la compagnie Traction avant et Jean-Christophe Hembert et travaille sur le tournage de la série Kaamelot. Elle conçoit les accessoires pour L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Farces et Comédies de Molière, Philoctète, Siècle d'or, Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg, Ruy Blas de Victor Hugo, mises en scène de Christian Schiaretti. Elle a travaillé également avec Roger Planchon pour Le Génie de la forêt de Anton Tchekhov et Emmanuel Kant de Thomas Bernhard.

Elle cosigne avec Renaud de Fontainieu les décors de Par-dessus bord et signe la scénographie de Philoctète de Jean-Pierre Siméon. Pour la création de Ruy Blas elle est assistante à la scénographie de Rudy Sabounghi. Fanny Gamet collabore régulièrement avec l'atelier de construction des décors de l'Opéra de Lyon, notamment pour Les Contes d'Hoffmann de Offenbach, mise en scène Laurent Pelly, Mazeppa, mise en scène Peter Stein et Così fan tutte de Mozart, mise en scène Adrian Nobel.

Yann-Fañch Kemener recherche musicale et travail vocal

Meilleur interprète de la gwerz, « voix d'or » de la musique bretonne, l'une des plus belles voix de France: Yann-Fañch Kemener, fils d'ouvrier agricole venu au chant breton par les berceuses maternelles, fait depuis quelques années une quasi-unanimité dans le monde de la musique et du chant.

Avec quelques rares passionnés ou érudits, Yann-Fañch Kemener, dès les années 70, collecte chants et contes auprès des anciens, véritables passeurs d'une culture alors menacée de disparition, d'oubli.

Parallèlement initié, oralement et a capella, aux techniques vocales des chanteurs de fest-noz, Yann-Fañch parcourt villes et campagnes de Bretagne, à la faveur de la renaissance des musiques « trads » et folk.

Il réalise dès lors ses premiers enregistrements discographiques: des comptines pour enfants, du kan ha diskant (chants à deux voix), des gwerz (récits épiques), des soniou (chants de circonstances). Une vingtaine de titres depuis 1975.

Déjà meneur de gwerziou, le chanteur forme, à l'âge de la maturité, un duo avec le pianiste forgé au classique et au jazz Didier Squiban. Les deux artistes enchaînent les concerts et les succès avec notamment Enez Eusa (Diapason d'Or – 1996) et Ile-Exil (ffff Télérama).

Toujours pour chanter le terroir, les îles et les légendes bretonnes, il participe au disque « L'Héritage des Celtes » (Dan Ar Braz, Disque d'Or, Grand prix de l'Eurovision).

En 2000, il engage une collaboration fructueuse avec le violoncelliste classique de l'Ensemble Stradivaria Aldo Ripoché. Elle a donné naissance à un premier disque « L'Heure Bleue – A, eur glaz » qui associe, pour la première fois, à une voix bretonne un instrument du répertoire classique.

Catherine Nicolas coiffures et maquillages

Au théâtre, elle crée les maquillages et les coiffures des spectacles de Jacques Lassalle, Christophe Per-ton, Jorge Lavelli, André Engel, Claude Yersin, Jacques Nichet, Frédéric Fisbach, Stuart Seide, Emmanuel Demarcy-Mota, Frédéric Belier-Garcia, Nicolas Fleury et Claire Lasne-Darcueil.

Elle crée les maquillages et les coiffures des spectacles de Julie Brochen ainsi que de ses opéras.

À l'opéra, elle travaille également pour les mises en scène de Jorge Lavelli, Klaus Michael Grüber et Vincent Boussard.

Olivier Oudiou lumières

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trotter sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton: Terres Promises de Roland Fichet; Cécile Garcia-Fogel: Foi, amour, espérance de Horvath et en mai 2011 Fous dans la forêt d'après Les Sonnets de Shakespeare; Annie Lucas: L'Africaine de Roland Fichet et Sacrilèges de Kouam Tawa; Véronique Samakh : Les Voyages de Ziyara de François Place, Ivan et Vassilissa d'après un conte russe et en septembre 2010 La Ronde de nos saisons d'après des haïkus japonais; Christophe Reymond, La Tour de la Défense de Copi; Pascal Tokatlian Ermen, titre provisoire; Michel Deutsch, L'Origine du monde d'Olivier Rollin. Il travaille pour cinq spectacles de Christophe Rauck, Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, Getting Attention de Crimp, Le Révizor de Gogol, l'opéra de Monteverdi Le Couronnement de Poppée, direction musicale de Jérôme Corrèas et Têtes rondes et têtes pointues de Brecht. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée Un ange en exil sur et d'après Rimbaud, ainsi que Misérable Miracle d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean Christophe Feldhandler. Avec ces derniers il crée en 2011 Ma vie de rêve(s) d'après Jung. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, Moonlight, L'Anniversaire et Le Gardien de Pinter, Antoine et Cléopâtre, Roméo et Juliette et Macbeth de Shakespeare, Domage qu'elle soit une putain de Ford, Le Quatuor d'Alexandrie d'après Durrell, Amphitryon de Molière, Baglady de Mc Guinness, Auprès de la mer intérieure de Bond, Dibbouk d'après An-Ski, Le Régisseur de la Chrétienté de Barry, et le spectacle lyrique Les Passions baroques sous la direction d'Emmanuelle Haïm présenté à l'Opéra de Lille en 2005.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993, La Cagnotte de Labiche et Delacour, Le Décaméron des femmes d'après Julia Voznesenskaya, Penthesilée de Kleist, Oncle Vania de Tchekhov, Le Cadavre vivant de Tolstoï, Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel (spectacle musical jeune public), Hanjo de Mishima, L'Histoire vraie de la Périchole d'après l'œuvre de Offenbach, L'Échange de Claudel, Le Voyage de monsieur Perrichon de Labiche et La Cerisaie de Tchekhov.

Il travaille également pour de nombreux ballets, en France et à l'étranger.

Cyprien Sadek recherche musicale et travail vocal

Ancien choriste au sein des Petits Chanteurs Limousins, puis chef de chœur de cet ensemble de 2000 à 2009, Cyprien Sadek a étudié la direction de chœur auprès d'Ariel Alonso, ainsi que le chant médiéval et le chant baroque à la Schola Cantorum de Bâle dans les classes de Dominique Vellard et Gerd Türk. Cyprien Sadek est chef de chœur de la Maîtrise de la Cathédrale de Strasbourg depuis 2009. Il dirige également le chœur de jeunes Altitude, et poursuit une activité de chanteur professionnel au sein de l'ensemble Gilles Binchois, spécialisé en musique ancienne, ainsi qu'une activité pédagogique importante auprès de chœurs d'enfants dans de nombreuses régions.

Hugues de la Salle assistantat à la mise en scène et acteur

Après un cursus en Lettres modernes et en études théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lettres et Sciences humaines à Lyon, il est élève au conservatoire du VI^e arrondissement de Paris, et stagiaire à la mise en scène lors de la création par Yves Beaunesne de Partage de midi de Claudel à la Comédie-Française. Il présente en 2008 sa première mise en scène, Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz. Reçu la même année à l'École du TNS en section mise en scène, il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-Pierre Vincent, Françoise Rondeleux, Claude Régy, Krystian Lupa... Il présente en deuxième année une mise en scène de Faust de Goethe. En 2009-2010, il est stagiaire à la mise en scène auprès de Krzysztof Warlikowski (Un Tramway d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon) et de Julie Brochen (La Cerisaie de Tchekhov, Théâtre National de Strasbourg). En janvier 2011, il met en scène La Poule d'eau de Witkiewicz dans le cadre de sa troisième et dernière année au TNS. Il tient le rôle de Monsieur Dimanche dans Dom Juan mis en scène par Julie Brochen au TNS, et de Bortsov dans Sur la Grand-route, de Tchekhov, mis en scène par Charles Zévaco.

Pieter Smit scénographe

Pieter Smit a fait de nombreuses scénographies pour le théâtre, la danse et l'opéra aux Etats-Unis, et aux Pays-Bas, son pays d'origine. Il était professeur de Scénographie à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam avant de s'installer à Strasbourg en 2010.

A l'École du TNS, il a dirigé un atelier autour de La Sonate des spectres de Strindberg avec les élèves du Groupe 41.

Thibaut Welchin costumes

Après des études d'architecture, il intègre l'École du TNS, section scénographie et costumes, de 1999 à 2002 (groupe 33). Il est assistant aux costumes sur des créations de Stéphane Braunschweig, La Mouette de Anton Tchekhov et La Famille Schroffenstein de Heinrich von Kleist, et sur des opéras mis en scène par Yannis Kokkos, The Bassarids de Hans Werner Henze, Giorgio Barberio Corsetti, Le Luthier de Venise de Gualtiero Dazzi, Peter Stein, Lulu de Alban Berg, Klaus Michael Grüber, La Traviata de Verdi...

Pour le théâtre, il signe le décor et les costumes de Titanica de Sébastien Harrisson mise en scène Claude Duparfait, Loin de mon doudou de Denis Woelffel et La Route vers la Mecque de Athol Fugard, mise en scène Jean-Marc Eder. Il crée les costumes pour plusieurs metteurs en scène : Georges Gagneré, La Pensée de Andreïev, Yann-Joël Collin, Violences-reconstitution de Didier-Georges Gabily, Olivier Borle, Premières Armes de David Mambouch, Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil, Le More cruel, Nada Strancar, La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello, Christophe Maltot, Figures de Musset et Julie Brochen, Dom Juan de Molière.

Il débute en 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti, pour qui il crée les costumes de L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Coriolan de William Shakespeare, 7 Farces et Comédies de Molière, Par-dessus bord de Michel Vinaver, le diptyque Nada Strancar chante Brecht/Dessau et Didier Sandre dit La Messe lâ-bas de Claudel, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, La Jeanne de Delteil d'après Joseph Delteil, Siècle d'or, Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg et Ruy Blas de Victor Hugo.

Pour l'opéra, il réalise les costumes de Faust de Charles Gounod mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil, Tosca de Puccini, La Créole de Offenbach, mises en scène Christian Schiaretti et Fra Diavolo de D.-F.-E. Auber, mise en scène Jérôme Deschamps, et récemment ceux de Mignon d'Ambroise Thomas, d'après Johann Wolfgang von Goethe, mise en scène Jean-Louis Benoit.

Les comédiens

Muriel Inès Amat ** - Ygerne + Arcade

Après des études au Conservatoire national de Région de Bordeaux et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1994), Muriel Inès Amat joue dans de nombreux spectacles, dont Le Sang de Jean Vauthier mis en scène par Gérard Laurent et La Nouvelle mandragore du même auteur dans la mise en scène de Jean-Louis Thamin en 1990. Elle commence un compagnonnage avec Laurent Lafargue en 1992 avec L'Épreuve et La Fausse Suivante de Marivaux (1997), et le poursuit avec Dépannage de Pauline Sales (1999), Le Songe d'une nuit d'été, Othello et Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare (2000/2002/2004) et Terminus de Daniel Keene (2002). Elle joue dans Les Trois Mousquetaires d'après Alexandre Dumas mis en scène par Jean-Marie Lecoq et Anatole d'Arthur Schnitzler mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing (1995). Elle joue également dans L'Éloge du Cycle (Tour de France de Gilles Costaz) mis en scène par Anne-Marie Lazarini et René Loyon (1997); dans deux mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota: Tanto Amor Desperdiçado (Peines d'amour perdues) de Shakespeare (2007/2008) et Casimir et Caroline de Horvath (2008/2010).

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Pierre Grange (En mai fais ce qu'il te plaît), Nicole Garcia (L'Adversaire), Etienne Chatiliez (La Confiance règne). Elle participe à plusieurs courts-métrages dont Politiquement correct de Pierre Grange, Lartigue expose de Bernard Blancan, Heures sup de Mark Eacersall et Cap Nord de Sandrine Rinaldi.

Elle joue dans Un Paysage sur la tombe de Fanny Mentré mis en scène par l'auteur (1994-1996). Sous la direction de Julie Brochen, elle joue dans Penthésilée de Kleist (1998) puis Hanjo de Mishima (2005/2006). Depuis septembre 2009, Muriel Inès Amat est comédienne de la troupe du Théâtre National de Strasbourg. Elle incarne Varia dans La Cerisaie de Tchekhov créé en 2010, Elvire dans Dom Juan de Molière créé en 2011, mises en scène par Julie Brochen. Elle est la mère de Hoik dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Howard Barker en 2011.

Laurence Besson * - Marie-Jeanne + Veuve Dame

Elève de l'ENSATT dans la 62^e promotion, elle y a notamment travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Perton... Elle a passé une maîtrise d'études théâtrales et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Elle a joué dans Monsieur Paul de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, La Cantate à quatre voix de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramente. Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Don Cristobal de Federico Garcia Lorca, Le Petit Ordinaire de Jean-Pierre Siméon, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver et 7 Farces et Comédies de Molière, Siècle d'or : Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina, Joseph d'Arimathie, première pièce de Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti.

Elle a travaillé avec Olivier Borle dans Premières Armes de David Mambouch et Nada Strancar dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello.

Antoine Besson - Pendragon + Mordret + Guerrehés

Après l'obtention du baccalauréat option théâtre au lycée Saint-Just de Lyon, il intègre en septembre 2010 le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, département théâtre. Il y travaille l'œuvre de Shakespeare sous la direction de Philippe Sire, directeur du département théâtre de l'établissement. Il effectue également des stages avec Magali Bonat, Laurent Brethome, Gilbert Caillat et Catherine Nicolas, autres membres de l'équipe pédagogique. Il intègre la saison suivante le cycle d'orientation professionnelle du Conservatoire. Il travaille notamment sous la direction de Magali Bonat sur des textes de Falk Richter et Ödön von Horváth. Parallèlement à cela, il participe à plusieurs créations et reprises de Christian Schiaretti: Ruy Blas de Victor Hugo, Mademoiselle Julie de August Strindberg, Don Quichotte de Miguel de Cervantès.

Olivier Borle* - Do + Girflet

D'abord formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dans les classes de Madeleine Marion, Pierre Vial et Jean-Claude Durand, Olivier Borle a fait partie de la 62^e promotion de l'ENSATT, où il a étudié sous la direction de Christophe Perton, Christian Schiaretti, Enzo Cormann, Philippe Delaigue.

Il fait partie de la troupe du TNP et a joué dans L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Père de August Strindberg, Le Petit Ordinaire de Jean-Pierre Siméon, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina, Joseph d'Armathie, première pièce de Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Ruy Blas de Victor Hugo mises en scène Christian Schiaretti. Au printemps 2007, il a mis en scène Premières Armes de David Mambouch au TNP. Il a joué dans Noires Pensées, Mains Fermes de David Mambouch, mis en scène par l'auteur, Figures de Musset: La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour, feuilleton de Christophe Maltot. Il a mis en espace Mon Père ma guerre de Ricardo Monserrat et STE de Sabryna Pierre, avec les comédiens de la troupe du TNP et de La Nouvelle Fabrique, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Fred Cacheux** - Blaise de Northombrelande

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 98), il débute sur scène en 1999 dans Les Colonnes de Buren, texte et mise en scène d'Alexandre Semjonovic, puis se produit la même année dans Le Decameron de Boccace mis en scène par Jean Boillot, La Tête dans les nuages de Delaruelle mis en scène par Jean Bouchaud et Alors, Entonces, atelier franco-mexicain dirigé par Catherine Marnas. En 2000, il joue dans Le Jour se lève, Léopold de Valletti mis en scène par Jacques Nichet, Le Corps et la fable du ciel de Supervielle mis en scène par Marc Le Glatin, Loué soit le progrès de Motton mis en scène par Lukas Hemleb et dans Guybal Velleytar de Witkiewicz mis en scène par David Maise, puis en 2001 dans deux spectacles dirigés par Anne Alvaro: L'Île des esclaves et L'Épreuve de Marivaux. La même année, il chante, danse et joue dans le spectacle musical de Laurent Pelly C'est pas la vie? Entre 2002 et 2007, il travaille sous la direction de Isabelle Janier (Roméo et Juliette de Shakespeare), Jorge Lavelli (Le Désarroi de M. Peters de Miller), Dominique Léandri (L'Ombre de la vallée de Synge), Vincent Primault (Pourquoi mes frères et moi on est parti de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre), Alain Françon (Ivanov de Tchekhov, E. Roman dit de Danis).

Sous la direction de Julie Brochen, il joue et chante dans L'Histoire vraie de la Périchole d'après Offenbach (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), puis au Festival d'Avignon 2007 dans L'Échange de Paul Claudel. Depuis septembre 2009, il est comédien de la troupe du TNS. Il y interprète Iacha dans La Cerisaie de Tchekhov (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Carlos dans Dom Juan de Molière mis en scène par Julie Brochen. Et Slee dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

Également metteur en scène, il crée la comédie anglaise de Jez Butterworth, Mojo, puis Port du casque obligatoire de Klara Vidic. En 2008, il met en scène, produit et joue avec David Martins un spectacle pour jeune public Mammoth Toujours!, et récemment L'Histoire du tigre de Dario Fo.

Jeanne Cohendy - Guenièvre

Elle suit une Licence de Lettres modernes à la faculté de Clermont-Ferrand, et se forme parallèlement au théâtre au conservatoire de la même ville (2007-2009) et aux ateliers universitaires auprès de Jean-Luc Guitton, avec qui elle joue dans des pièces du répertoire russe (Gogol, Boulgakov, Harms). En 2009, elle intègre la promotion 39 de l'École du TNS. Elle y suit les enseignements de Julie Brochen, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux (qui accompagnent le groupe durant les trois années et mettent en scène leur atelier de sortie en juin 2011), Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller et Marc Proulx (jeu masqué). Dans le cadre de sa dernière année de formation, elle joue dans La Poule d'eau de Stanislaw Witkiewicz mis en scène par Hugues de la Salle, élève metteur en scène. Elle est Charlotte dans Dom Juan mis en scène par Julie Brochen en 2011, Nazarovna dans Sur la Grand-Route, de Tchekhov, mis en scène par Charles Zévaco en 2011-2012. Elle joue au cinéma sous la direction de Régis Roinsard dans Populaire et d'Alice Winocour dans Augustine.

Marie Desgranges - Viviane**

Après une formation au CNSAD (1992 /1995) sous la direction notamment de Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle rencontre Julie Brochen avec laquelle elle entamera un véritable compagnonnage: La Cagnotte de Labiche (1994), Penthésilé de Kleist, Le Décameron des femmes d'après Voznesinskaya (1998), L'Histoire vraie de la Perichole de Offenbach (2006), Hanjo de Mishima (2007) et la reprise de La Cagnotte au TNS en 2009.

Elle travaille également sous la direction de Pierre Diot dans Hortense a dit J'm'en fous de Feydeau, avec Robert Cantarella dans Oncle Vania de Tchekov (1996) et Portia dans Le Marchand de Venise de Shakespeare (2000); avec Bernard Sobel dans Zakat de Babel (1997) et à plusieurs reprises avec Gérard Watkins auteur et metteur en scène de Suivez-moi (1999), Dans la forêt lointaine (2001), Icône (2004) et sous la direction de Simon Abkarian Titus Andronicus de Shakespeare et de Veronique Belgarde Cloud tectonics de Rivera (2003). Elle joue Guenièvre avec Jorge Lavelli dans Merlin de Tankred Dorst, puis Phèdre de Sénèque au Théâtre des Amandiers sous la direction de Julie Recoin et elle rejoint le groupe Incognito pour Le Cabaret des Utopies (2010).

Au cinéma, elle tourne avec Bertrand Tavernier dans Laissez-passer (2000), Dante Desarthe dans Cours toujours, Pascal Lahmani dans Terre promise et Monsieur Bourel, Charlotte Erlih dans Eaux troubles (2008), Louis Becker dans Les papas du dimanche (2011).

A la télévision, elle tourne avec Cathy Verney dans Hard, Thierry Petit, Fabrice Cazeneuve, Jacques Renard, Philippe Triboit, Christian Faure...

Marie est également chanteuse du groupe « Marie et Les Machines »; elle compose des chansons pour les « Sea girls » et la musique pour le théâtre, notamment pour Dans la forêt lointaine de Gérard Watkins. Elle intègre la troupe du TNS en septembre 2011.

Julien Gauthier* - Juge 2 + Messenger + Tintagel + Pelléas

Il débute au Studio 34, dirigé par Philippe Brigaud, puis entre à l'École du Théâtre national de Chaillot dans les classes de Jean-Claude Durand, Philippe Bouclay et Laurent Serrano.

Il a écrit et mis en scène Le Rêve tzigane à Clamart. Sacré «jeune talent» avec Jean Marbœuf au Festival de Cannes 2001, il est aussi nommé pour le prix de la meilleure interprétation masculine aux Lutins des courts-métrages 2004 avec Far West de Pascal-Alex Vincent. Il intègre l'ENSATT dans la 66^e promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans Les Visionnaires de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Coriolan de William Shakespeare, 7 Farces et Comédies de Molière, Siècle d'or: La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina; Joseph d'Arimathie, première pièce de Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti. Il joue dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar et Figures de Musset: La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour, feuilleton de Christophe Maltot. Il met en espace Les Chiens nous dresseront de Godefroy Ségol, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Damien Gouy* - Ké + Messenger

Il s'est formé à l'ENSATT, 65^e promotion. Depuis 2006, il fait partie de la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans Coriolan de William Shakespeare, 7 Farces et Comédies de Molière, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or; Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur de Florence Delay et Jacques Roubaud, et Ruy Blas de Victor Hugo. Cette saison, il sera le laboureur dans Le Laboureur de Bohême de Johannes von Saaz.

Il a été dirigé par Olivier Borle dans Premières Armes de David Mambouch, par William Nadylam et Bruno Freyssinet dans Stuff Happens de David Hare, ou encore Christophe Maltot dans Figures de Musset. Dans le cadre du Cercle des lecteurs du TNP il a mis en espace Pièce d'hiver. Une visite au musée de Pedro Kadivar. Damien Gouy a tourné pour la télévision sous la direction de Henri Helman et enregistré des pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Il a déjà signé une première mise en scène avec Ronsard, prince des poètes. Il monte et joue son spectacle Je me souviens, d'après le Roman inachevé de Louis Aragon, la saison prochaine au TNP.

Antoine Hamel** - Pellinor + Hervé de Rivel + Perceval + Messenger

Formé au sein du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il reçoit parallèlement une formation musicale auprès d'Alain Zaepfel, Vincent Leterme et Françoise Rondeleux. Durant ses trois années de formation, il joue dans Prométhée enchaîné d'Eschyle et La Nuit des Rois de Shakespeare mis en scène par Andrzej Seweryn à la Comédie-Française, La Manie de la villégiature de Goldoni mis en scène par Muriel Mayette, Les Labdacides autour de Sophocle mis en scène par Joël Jouanneau, Je danse comme Jésus sur le vaste océan autour de Musset mis en scène par Catherine Hiégel, Le Chant du cygne de Mario Gonzales, Un Songe de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant.

À sa sortie, il joue dans Célébration et Le Monte-Plats d'Harold Pinter mis en scène par Alexandre Zeff, Variations-Martin Crimp dans le cadre de la 12^e édition de « Paroles d'acteurs » organisé par l'ADAMI et mis en scène par Joël Jouanneau.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans Brecht, Eisler, Weill, Le Condamné à mort de Genet, L'Histoire vraie de la Pêrichole d'après La Pêrichole de Jacques Offenbach (Festival d'Aix-en-Provence de juillet 2006), L'Échange de Claudel, la reprise de La Cagnotte de Labiche au Festival international de Séoul et Dom Juan de Molière. Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Hergood et Il Signor dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

Il se produit aussi dans des courts et des moyens métrages tels que Enculées de Laetitia Masson et Ma Belle Rebelle de Jean-Paul Civeyrac (Talents Cannes 2006-ADAMI), ainsi que dans des pièces radiophoniques diffusées sur France Culture (La Décennie rouge de Michel Deutsch, Les Nouvelles confessions de William Boyd, Peter Pan de J.-M. Barrie). À la télévision, il travaille avec Alain Tasma et Christophe Douchand (Les Bleus-saisons 3 et 4), Stéphane Clavier (L'Épervier) et reçoit le prix d'interprétation masculine du Festival de Luchon 2010 pour Quatre Garçons dans la nuit réalisé par Edwin Bailly.

Ivan Herisson** - Juge 1 + Messenger + Urien + Yvain

Il débute le théâtre au lycée Lamartine de Paris. Après un bref passage au cours du soir du théâtre de Chaillot où il rencontre la dramaturge Nathalie Cau, il rejoint à Agen en 2004 le théâtre du Jour sous la direction de Pierre Debauche. Il y travaille notamment avec Emmanuel Vérité, Alan Boon, Françoise Danell, Robert Angebaut. En 2006 il travaille avec François Wastiaux sur une adaptation de Entre les murs de François Bégaudau. En 2007 il intègre le Jeune théâtre régional d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot et y travaille notamment avec Caroline Channiolleau, Yann Collette, Maurice Bénichou, Veronique Sacri, Bruno Blairet. Il y joue également dans L'Orestie mis en scène par David Géry cette année-là. En 2008, il intègre l'École du TNS (groupe 39) sous la direction de Julie Brochen où il rencontre, notamment, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdheuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller, Jacques Nichet et Marc Proulx (jeu masqué). En 2^e et 3^e années, il joue sous la direction de son collègue metteur en scène Hugues de la Salle, dans Faust de Goethe, puis dans La Poule d'eau de Witkiewicz. En juin 2011, il joue dans Joseph d'Arimathie sous la direction de Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue Sganarelle dans Dom Juan de Molière (en tournée en 2011-2012). Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Light dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

Xavier Legrand - Arthur

Il a suivi sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Nada Strancar, Daniel Mesguish, Catherine Hiegel, Georges Lavaudant et Julie Brochen. Il a joué, entre autres, avec Nicolas Maury dans La Maladie de la Mort de Marguerite Duras, Irina Solano dans La Nuit de Madame Lucienne de Copi, Alexandre Zeff dans Le Monte-plats et Célébration d'Harold Pinter, Laurent Bazin dans Fol ou le siècle d'ombres. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans plusieurs créations du Théâtre National Populaire de Villeurbanne: Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche d'Hervé Blutsch, Coriolan de William Shakespeare (Molières 2009 du Spectacle du théâtre public et du metteur en scène), 5 Comédies de Molière et Par-dessus bord de Michel Vinaver, (Grand Prix de la Critique en 2008). Il a également travaillé avec Jean-Yves Ruf dans Mesure pour Mesure de William Shakespeare, Cristèle Alvès Meira dans Vénus de Suzan-Lori Parks et Angélique Friant dans Le Laboratorium. Dernièrement, il a joué Treplev dans La Mouette de Tchekhov, dans une mise en scène de Christian Benedetti, spectacle qui sera repris au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet en septembre 2012.

A l'écran, il tourne dans plusieurs courts métrages, longs métrages et téléfilms sous les directions de Laurent Jaoui, Brigitte Sy, Benoit Cohen, Philippe Garrel, Nicolàs Lasnibat, Alexandre Zeff, Camille Lugan...

Jean-Claude Leguay - Merlin

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1975 à 1978, il a joué dans La Nuit des Rois mise en scène Jean-Louis Benoît, Mesure pour mesure mise en scène Peter Zadek, Le Silence des communistes mise en scène Jean-Pierre Vincent, Plus loin que loin de Zinnie Harris mise en scène Sandrine Lanno, L'Utopie fatigue les escargots de Serge Valletti, mise en scène Igor Dromesko et Paolo Magelli, Bastringue à la Gaité Théâtre de Karl Valentin, mise en scène Daniel Martin et Charles Tordjman, Les Oranges d'Aziz Chouaki, mise en scène Laurent Vacher, Rimmel de Jacques Serena, mise en scène Joël Jouanneau, Comédie fluviale de Ged Marlon, mis en scène par l'auteur, Chasse aux rats de Peter Turini, mise en scène Michel Didym, Petits rôles de Noëlle Renaude, mise en scène Eric Elmosnino, L'Opéra de Quat'sous de Bertolt Brecht et Adam et Eve, mises en scène Charles Tordjman, Le Héron de Axionov, mise en scène Antoine Vitez...

En tant que comédien et co-auteur, il participe à Games, co-auteur et mise en scène avec Ged Marlon et Philippe Fretun, J'aimerais bien aller à Nevers, co-auteur et mise en scène avec Jean-Yves Chatelais et Dominique Balzer, Un Palmier sur la banquise, co-auteur avec Pierre Debauche, Jean-Yves Chatelais, La Famille Deschiens, co-auteur et mise en scène avec Jérôme Deschamps, Philippe Fretun, La Caravane aboie, Le Chien passe, co-auteur avec Pierre Debauche.

Au cinéma, il a été dirigé par Gérard Jugnot, Claude Lelouch, Claude Zidi, Claude Pinoteau, Marion Vernoux, Marc Fitoussi, Philippe Le Guay, Jean-Michel Ribes, Nicole Garcia et Jean-François Richet.

À la télévision, il a tourné avec Bruno Carrière, Thomas Gillou, Fabrice Cazeneuve, Jacques Rouffio, Sébastien Grall, Luc Berraud, Philippe Béranger, Marco Pico, Thierry Chabert, Olivier Langlois, Gérard Vergez, Bertrand Van Effenterre, Pierre Lary...

Il est également co-auteur avec Christine Murillo et Grégoire Oesterman du livre Le Baleinié (dictionnaire des tracas, Ed. du Seuil) dont ils ont tiré deux spectacles: Xu puis Oxu.

David Martins** - Lot + Gauvain + Messenger

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, en 1999, il travaille sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Catherine Hiegel, Victor Gauthier-Martin, Yannis Kokkos, David Géry, Fred Cacheux... Il navigue comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du Collectif des Fiévres. Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie FC, dont il est directeur artistique avec Fred Cacheux. Il crée et interprète Mammouth Toujours! en 2009, puis Histoire du Tigre de Dario Fo en 2011. Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Toonelhuis dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011. Au cinéma, il est dirigé par Philippe Garrel Sauvage innocence, Olivier Dahan La Vie promise, Antoine de Caunes Les Morsures de l'aube, Coluche, Pascal Deux Emilie, Catherine Corsini Mariée mais pas trop, et à la télévision, par Pierre Aknine Ali Baba et les 40 voleurs, Josée Dayan Deuxième vérité, Gérard Marx Blessure secrète, Eric Summer La Tête haute, Cavale. Parallèlement, il écrit et met en scène Laissez venir à moi les petits enfants en 1999, et Hop et Rats en 2003 avec le compositeur Thierry Pécou au Théâtre du Châtelet.

Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fennecs, regroupement d'acteurs et réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires. Il est très actif et très engagé sur le terrain de la transmission artistique et de la démocratisation de l'accès à la culture. Il demeure curieux de nouvelles formes, de nouvelles expériences et de nouveaux échanges avec le public.

Clément Morinière* - Maître Pédeune d'Oxford + Nabur l'Impétueux + Ban de Benoïc + Baron Futur Mort + Accalon

Formé à ENSATT dans la 65^e promotion. Il a travaillé, notamment, avec France Rousselle, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Jerzy Klesyk, Nicolaï Karpov, Giampaolo Gotti, sur des textes de Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, William Shakespeare, August Strindberg, Jean Racine. Il a joué, entre autres, avec Claude Brumachon, L'Ombre des mots, Thomas Canon, Le Moine de Antonin Artaud, Michel Liard, Britannicus de Jean Racine.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina; Joseph d'Arimathie, première pièce de Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud et Ruy Blas de Victor Hugo. Il a travaillé avec Olivier Borle dans Premières Armes de David Mambouch et Christophe Maltot dans Figures de Musset: La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour. Il a mis en espace Off-shore de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Cécile Péricone** - Morgane

Formée au Cours Florent puis à L'École du Théâtre national de Chaillot, elle entre en 2002 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. À sa sortie, elle joue Quartett de Heiner Müller sous la direction de Félicité Chaton et Olivier Coulon au Théâtre de la Vignette à Montpellier. Elle joue sous la direction de Gloria Paris dans Filumena Marturano d'Eduardo de Filippo (Théâtre de l'Athénée, 2006), puis plusieurs textes écrits et mis en scène par Jean-François Mariotti: Gabegie (studio de l'Ermitage et Théâtre du Rond-Point, 2007/2008), Une Histoire du monde (studio de l'Ermitage, 2008), Gabegie Grand Guignol (Montreuil et Ciné Théâtre 13, 2009). Elle travaille pour la première fois sous la direction de Julie Brochen en 2005 à partir d'extraits du Condamné à Mort de Jean Genet et de Baal de Bertolt Brecht présentés à l'Auditorium du Louvre. Elle la retrouve l'année suivante pour la création de L'Histoire vraie de la Périchole d'après Offenbach au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, puis en 2008 pour incarner Lechy dans L'Échange de Claudel.

Depuis septembre 2009, Cécile Péricone est comédienne de la troupe du TNS. Elle incarne Charlotta Ivanovna dans La Cerisaie de Tchekhov créé en avril 2010 et Gusman et la Statue du Commandeur dans Don Juan de Molière (en tournée à l'automne 2011). Elle interprète Hoik dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

Jérôme Quintard* - **Vortiger + Auctor + Romain**

Jérôme Quintard a suivi les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot et a intégré la 63^e promotion de l'ENSATT, où il a suivi les cours de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Sergueï Golomazov, France Rousselle...

Il fait partie de la troupe du TNP. Il a joué dans L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Père de August Strindberg, Le Petit Ordinaire de Jean-Pierre Siméon, Don Cristobal de Federico Garcia Lorca, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 7 Farces et Comédies de Molière, Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina; Joseph d'Arimathie, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans Premières Armes de David Mambouch, et avec Christophe Maltot dans Figures de Musset: La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour.

En 2011, il participe avec la Compagnie du vieux Singe à La Soupe et les nuages, spectacle inspiré du Spleen de Paris de Charles Baudelaire.

Yasmina Remil* - **Demoiselle-mère + Enfant dans la forêt + Demoiselle de l'esplumoir**

Dès son adolescence, après la réalisation de plusieurs courts-métrages qui sont l'occasion pour Yasmina Remil de s'initier à la caméra, au son, au montage et au jeu d'acteur, elle effectue de nombreux stages cinématographiques et suit parallèlement des cours d'improvisation théâtrale. En 2001, elle est sélectionnée au « Match des étoilés » (improvisation), pour lequel elle représente le canton de Vaud, en Suisse. En 2005, tout en participant à des stages avec Michel Voïta et Benoît Blampin, elle rejoint le Conservatoire pré-professionnel de Genève. En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par Christian Schiaretti dans Jeanne d'Arc de Charles Peguy, La Troade et Hippolyte de Robert Garnier, par Bernard Sobel dans Cymbeline de William Shakespeare et par Alain Françon dans Les Ennemis de Maxime Gorki. Elle fonde, en 2009, avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Depuis 2010, elle fait partie de la troupe du TNP et joue dans Figures de Musset: La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour, feuilleton de Christophe Maltot, et dans Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina, Joseph d'Arimathie, première pièce de Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Ruy Blas de Victor Hugo, mises en scène Christian Schiaretti. En 2011, elle participe avec la Compagnie du vieux Singe à La Soupe et les nuages, spectacle inspiré du Spleen de Paris de Charles Baudelaire.

Julien Tiphaine* - **Uterpendragon + Leodegan + Bohort de Gannes**

Julien Tiphaine a intégré la 65^e promotion de l'ENSATT où il a travaillé sur des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux, avec, notamment, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Christophe Perton et Silviu Purcarete. Il a joué dans Baal de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault à l'Odéon. Il fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Joseph d'Arimathie, première pièce de Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, et Ruy Blas de Victor Hugo. Il a interprété le rôle-titre dans Don Juan de Tirso de Molina, mise en scène Christian Schiaretti et joué dans Premières Armes de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Il a mis en espace Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord) de Tanguy Viel et La Carte du temps de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Clémentine Verdier* - Anna

Elle intègre l'ENSATT dans la 65^e promotion où elle travaille notamment avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Silviu Purcarete et Christophe Perton. Elle y met en scène Pétrarque / kamikaze de Lancelot Hamelin et Du Sang sur le cou du chat de Rainer Werner Fassbinder. Elle fait partie de la troupe permanente du TNP et joue dans Coriolan de William Shakespeare, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 7 Farces et Comédies de Molière, Siècle d'or: Don Quichotte de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina; Mademoiselle Julie de August Strindberg, mises en scène Christian Schiaretti, dans Premières Armes de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle, et dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Dans le cadre du cercle des lecteurs du TNP, elle a mis en espace Te tenir à jour de Pierre Eugène Dablaer et Tragédie sémite de Simon Zaleski. Elle a été l'assistante de Christian Schiaretti pour Jeanne de Delteil. Parallèlement, elle a joué dans Vers les démons d'après Dostoïevski et Camus, mis en scène par Giampaolo Gotti (travail avec Anatoli Vassiliev) et dans Pit Bull de Lionel Spycher, mis en scène par Mohamed Brikat. Elle a participé aux Européennes 07 avec la mise en lecture de Cher Papa, souvenirs de Belgrade de Milena Bogavac, au Théâtre Les Ateliers-Lyon, et co-signe la mise en scène de Quatre heures à Chatila de Jean Genet avec Mohamed Brikat et Marie Fernandez.

* Troupe du Théâtre National Populaire

** Troupe du Théâtre National de Strasbourg

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Juin: vendredi 1^{er}, samedi 2, mardi 5, mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8, samedi 9, mardi 12, mercredi 13, jeudi 14, vendredi 15, samedi 16, à 20 h00
dimanche 3*, dimanche 10, dimanche 17, à 16 h00

* Garderie Théâtrômôme

Location ouverte. Prix des places : 23 € plein tarif; 18 € tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); 13 € tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle. Tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne), tarif personnes non-imposable.

Tarif dernière minute : 8 € - de 26 ans, étudiants. Sur place, le soir de la représentation.

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;
Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.
Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

La voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement.

Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1^{re} heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.

33 TNP, brasserie populaire. Ouvert du mardi au samedi, les midis de 12 h00 à 14 h30, les soirs à partir de 19 h00 et une heure après le spectacle et, les dimanches, bar à partir de 15 h00. Réservation au 04 78 37 37 37.